The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

11 May 2011, Vol. 14, No. 16

Le 11 mai 2011, vol. 14, nº 16

Ex MAPLE OUSTON

Canadian linemen do it right!

By Maj Jeff Szumlanski

The UK forces were impressed.

Maybe because CF linemen memorize their copper cable pair binding groups by repeatedly shouting out the colours while pounding off hundreds of push-ups. Maybe it's the strap-on boot spurs for climbing wooden poles, like the iconic lumberjack.

But CF linemen are some of the last military tradesmen in the world climbing 49-metre wooden poles they call "sticks", using only a safety belt and the strength in their legs.

Exercise MAPLE OUSTON saw 1 Line Squadron from CF Joint Signal Regiment (CFJSR), a sub-unit of Canadian Operational Support Command (CANOSCOM), travel to Blandford Camp near Dorset, UK. There, squadron members conducted cross-training and familiarization with 1 (Ouston) Squadron, the training division of the 11th Signal Regiment, Royal School of Signals, co-located with the Defence College of Communication and Information Systems.

The exercise aimed to advance both nations' knowledge in this highly technical trade. Canadian and UK linemen exchanged procedures, terminology, safety and equipment issues, and, in the process, became better prepared to work safely and efficiently on multinational operations.

‣ **Continued on page 5**

WO Frederick Lavoie, 1 Line Squadron, demonstrates use of the stop-fall safety belt to a British cable installation technician about to make his first climb using spurs.

L'Adj Frederick Lavoie, du 1er Escadron de poseurs de lignes, explique l'utilisation du harnais antichute à un technicien en installation de câbles britannique qui escaladera un poteau pour la première fois à l'aide d'éperons.

Des champions sur toute la ligne!

Par le Maj Jeff Szumlanski

Les forces britanniques ont été impressionnées.

Est-ce parce que les poseurs de lignes des FC mémorisent les couleurs des gaines des paires de câbles en cuivre en les répétant tout en faisant des centaines de pompes? Ou parce qu'ils escaladent des poteaux de bois chaussés de bottes à éperons, à la manière des bûcherons?

Quoi qu'il en soit, les poseurs de lignes des FC sont parmi les derniers militaires au monde de leur métier à escalader des poteaux de bois de 49 mètres à force de jambes, protégés uniquement par un harnais de sécurité.

Dans le cadre de l'exercice MAPLE OUSTON, le 1er Escadron de poseurs de lignes du Régiment des transmissions interarmées des FC (RTIFC), une formation du Commandement du soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN), s'est rendu à Blandford Camp, dans le Dorset, au Royaume-Uni. Les militaires ont participé à un entraînement varié et à des exercices de familiarisation avec le 1 (Ouston) Squadron, la division de l'instruction du 11th Signal Regiment de la Royal School of Signals, établie au Defence College of Communication and Information Systems.

L'exercice visait à accroître les connaissances des deux unités quant à leur métier très spécialisé. Les poseurs de lignes canadiens et britanniques ont échangé sur les techniques, la terminologie, la sécurité et l'équipement, de façon à pouvoir travailler plus efficacement, en toute sécurité, pendant les opérations multinationales.

‣ **Suite à la page 5**

Vimy visit important for support team

Members of the Canadian Operational Support Command (CANOSCOM) Casualty Support Team (CST) attended the 94th anniversary of the Battle of Vimy Ridge ceremony April 9 at the Vimy Memorial in France.

The team, normally based out of the Landsthul Regional Medical Center (LRMC) in Landsthul, Germany, witnessed and participated in this important Canadian military historical event.

"We have come a very long way since Vimy."

—LCdr Joni Forsyth

"We are so close to Vimy we thought it only proper to take part and pay our respects, and remember those more than 11 000 soldiers who fought and died for our freedom within France," said CST CO Lieutenant-Commander Joni Forsyth. "We met up with fellow Canadian Forces personnel from SHAPE Headquarters in Belgium and fell-in on parade with them; there was a nice showing of Canadian Forces personnel."

The moving ceremony, coordinated by Veteran's Affairs Canada, saw participation by Royal Canadian Legion members, French veterans, visiting dignitaries from Canada and France, and French military personnel. After the ceremony, the team was treated to a private tour of the tunnels at Vimy, led by the student guides of the Canada Remembers program.

CST members also visited Canadian cemetery No. 2 at Vimy for peaceful remembrance among the 693 Canadian graves. Of those, 226 are identified only as being of "A Soldier of the Great War – Known unto God". Team members made special note of the immaculate care and attention paid to the soldiers' final resting places.

Some CST members travelled to Beaumont-Hamel the following day. There, they visited the monument commemorating the 820 members of the Royal Newfoundland Regiment, the Newfoundland Royal Naval Reserve, and the Mercantile Marines who gave their lives in the First World War and have no known grave.

"All in all, it was an amazing, and at times overwhelming, opportunity that we were fortunate to have had," LCdr Forsyth said. "We have come a very long way since Vimy. When you consider it would have taken weeks for the over 7 000 Canadians wounded at Vimy to be evacuated home by hospital ships transiting the Atlantic, constantly under the threat of enemy attack, the level of care that our injured and ill receive en route to Canada now is second to none.

"The capability that CANOSCOM has established via the CST at LRMC ensures that the patients' clinical, emotional, spiritual, and administrative needs are met while waiting the approximately five to seven days to return home via Canadian Aero-medical Evacuation mission."

The Casualty Support Team comprises eight CF personnel who provide medical liaison, coordination of aero-medical evacuation, spiritual and administrative support to injured and ill CF personnel and designated civilians who require in-transit care during scheduled stopovers through medical evacuation to Canada from Afghanistan.

CST members Capt Tania Desroches and LCdr Joni Forsyth visit the memorial at Vimy.

La Capt Tania Desroches et la Capc Joni Forsyth, membres de l'ESB, visite le monument commémoratif de Vimy.

Une visite à Vimy importante pour l'équipe de soutien

Des membres de l'Équipe de soutien aux blessés (ESB), du Commandement de soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN), ont participé à la cérémonie du 94e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy, le 9 avril, au monument commémoratif de Vimy, en France.

« Nous sommes si près de Vimy que nous jugions naturel d'y participer pour rendre hommage aux 11 000 soldats qui ont combattu et qui ont donné leur vie pour notre liberté en France », affirme la Capitaine de corvette Joni Forsyth, commandante de l'ESB, qui est établie au Centre médical régional de Landsthul (CMRL). « Nous avons rejoint les militaires des FC du quartier général du SHAPE en Belgique et nous nous sommes intégrés à leurs rangs. Les Forces canadiennes étaient bien représentées. »

Des membres de la Légion royale canadienne, des anciens combattants français, des dignitaires canadiens et français en visite ainsi que des militaires français ont participé à la touchante cérémonie coordonnée par Anciens Combattants Canada. Après la cérémonie, les membres de l'équipe ont eu droit à une visite privée des tunnels de Vimy, offerte par les jeunes guides du programme *Le Canada se souvient*.

Les membres de l'ESB ont également visité le cimetière n° 2 à Vimy pour se recueillir paisiblement parmi les 693 sépultures de soldats canadiens. Parmi celles-ci, 226 portent la mention « A Soldier of the Great War - Known Unto God. » (Un soldat de la Grande guerre - Connu de Dieu seul.) Les membres de l'équipe ont notamment remarqué les soins minutieux et l'attention que l'on accorde au dernier lieu de repos des soldats.

« Nous avons fait d'énormes progrès depuis Vimy. »

—La Capc Joni Forsyth

Le lendemain, certains membres de l'ESB se sont rendus à Beaumont-Hamel. Ils y ont visité le monument commémoratif érigé en l'honneur des 820 soldats du Royal Newfoundland Regiment, de la Newfoundland Royal Naval Reserve, et de la marine marchande, qui ont fait le sacrifice de leur vie pendant la Première Guerre mondiale et qui n'ont pas de sépulture connue.

« Nous avons eu la chance inouïe de pouvoir faire cette visite, parfois très émouvante, affirme la Capc Forsyth. Nous avons fait d'énormes progrès depuis Vimy. Il aurait fallu des semaines pour que les 7 000 Canadiens blessés à Vimy soient évacués jusqu'au pays à bord de navires-hôpitaux dans l'Atlantique, sous la menace constante d'attaques ennemies. Aujourd'hui, nos blessés et nos malades en route vers le Canada reçoivent des soins de qualité exceptionnelle. »

« Le travail qu'accomplit le CMRL par l'entremise de l'ESB, sous la gouverne du COMSOCAN, fait en sorte que les besoins cliniques, émotifs, spirituels et administratifs des patients sont comblés lorsqu'ils doivent patienter pendant cinq à sept jours avant d'être rapatriés au Canada dans le cadre d'une mission d'évacuation aéromédicale. »

L'ESB compte huit militaires des FC qui s'occupent de services de liaison médicale, de coordination d'évacuations aéromédicales et de soutien spirituel et administratif des soldats canadiens blessés et malades, ainsi que des civils désignés qui ont besoin de soins pendant les escales effectuées au cours des évacuations sanitaires entre l'Afghanistan et le Canada.

The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
macleod.ca3@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0543
MILITARY ADVISOR/CONSEILLÈRE MILITAIRE — LCdr/Capc Diane Grover — 819-997-0478
ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0697
FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0599
GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751
WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Ex MAPLE RAIDER

Personnel from 37 Canadian Brigade Group (37 CBG) and other key units participated in Exercise MAPLE RAIDER at CFB Gagetown from March 4 to 13. The series of round-robin training events allowed the component parts of the combat team to hone their combat, combat support and combat service support skills within the counter-insurgency context.

37 CBG trains soldiers to support expeditionary operations. Ex MAPLE RAIDER demonstrates the unit's commitment to defending Canadian sovereignty and spotlights the key role played by Reservists in ensuring the security of Canada.

PHOTOS: MCPL/CPLC GAYLE WILSON

Soldiers support a raid during MAPLE RAIDER.

Des soldats soutiennent un raid pendant l'ex MAPLE RAIDER.

MCpl Jeff Cosman, 8 Canadian Hussars crew commander, practises his skills at the virtual battle simulator at CFB Gagetown during Ex MAPLE RAIDER.

Le Cplc Jeff Cosman, commandant de l'équipe des 8th Canadian Hussars s'exerce à l'aide du simulateur de bataille à la BFC Gagetown pendant l'ex MAPLE RAIDER.

Pte John Henley (right) hones his soldier skills in a live-fire exercise at the Jungle Lanes in CFB Gagetown training area while an instructor ensures safety precautions are in place.

Observé par un instructeur veillant aux précautions en matière de sécurité, le Sdt John Henley (à droite) améliore ses aptitudes de soldat lors d'un exercice de tir réel dans un parcours de combat individuel dans la zone d'instruction de la BFC Gagetown.

L'ex MAPLE RAIDER

Des militaires du 37e Groupe-brigade du Canada (37 GBC) et d'autres unités importantes ont participé à l'exercice MAPLE RAIDER à la BFC Gagetown, du 4 au 13 mars. La série d'entraînement en rotation a permis aux différents groupes de l'équipe de combat d'améliorer leurs compétences en matière de combat, d'appui au combat et d'appui aux services de combat, dans un contexte de contre-insurrection.

Le 37 GBC forme les soldats à l'appui des opérations expéditionnaires. L'ex MAPLE RAIDER illustre le dévouement de l'unité à la défense de la souveraineté du Canada et souligne le rôle important que jouent les réservistes dans la sécurité du Canada.

Col Jake Bell speaks to the troops at the end of Ex MAPLE RAIDER.

Le Col Jake Bell s'adresse aux soldats à la fin de l'exercice MAPLE RAIDER.

Rangers train 700 troops in winter survival

By Sgt Peter Moon

Canadian Rangers from four isolated First Nations in Northern Ontario provided winter survival training for more than 700 troops over a two-month period this year.

"That's a remarkable achievement," said Master Warrant Officer Robert Patterson, 3rd Canadian Ranger Patrol Group's Canadian Ranger sergeant major. "Every time the troops train with the Rangers, they are just in awe of the whole Ranger mystique and background. They are very enthusiastic about working with them and they pay close attention to what the Rangers are trying to pass on to them."

The Ranger instructors were from Constance Lake, Fort Albany, Kashechewan and Moose Factory. They taught traditional winter survival skills during three major winter warfare exercises for members of The Royal Canadian Regiment, and 32 and 33 Canadian Brigade Groups (CBGs). Participants included Regular and Reserve Force personnel, cadets from Royal Military College of Canada, members of the New York National Guard, and an officer of the Australian Army.

Training activities included ice-water rescue, building improvised shelters, fire-starting (including emergency signal fires), snaring, wild-food preparation, axe- and knife-sharpening, safe use of chain saws, snowmobile maintenance, and other useful survival skills.

Private First Class Joey Delancey of the New York National Guard was in awe of the Rangers after he snared his first rabbit during training with 33 CBG in the bush near Gogama, Ont. "I'm from New York City," he said. "I've only ever seen a rabbit inside a pet store. I've never seen a wild rabbit before. I think the Rangers are great. They have a lot of knowledge."

Ranger Amos Ferris, an Oji-Cree, was one of 17 Rangers taking part in the Gogama exercise. He said he was proud to be able to pass on some of the knowledge he learned from his grandfather. He snares to put food on his family's table and was surprised by the resistance of some of the female soldiers to learning how to snare.

"Most of the ladies said they were against animal cruelty, that they didn't want to eat an animal, but I don't consider it animal cruelty at all," he said. "It's a way of survival and it's necessary if you're ever caught in the bush and need to eat to survive. I told these ladies they should learn, because they might need these skills one day."

"The value the Rangers bring to these exercises," MWO Patterson said, "is their traditional knowledge in how to survive in the bush in the extreme cold of the Canadian winter. By and large, that ability has been lost in the Canadian Forces over the last decade or so and we are regaining it with the help of the Rangers.

"Over the past five years I've seen the Rangers evolve into very good instructors. They always had the skill set. It was just a matter of them being able to transmit that knowledge. They've got the confidence to do it now. They are in great demand and they do a great job."

Des Rangers enseignent la survie en hiver à 700 soldats

Par le Sgt Peter Moon

Cette année, des Rangers canadiens de quatre Premières nations isolées du Nord de l'Ontario ont enseigné des techniques de survie en hiver à plus de 700 soldats. L'instruction s'est étalée sur deux mois.

« C'est une réalisation remarquable », souligne l'Adjudant-chef Robert Patterson, sergent-major du 3e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens. « Chaque fois que les soldats s'entraînent avec les Rangers, ils sont ébahis par leur culture et leur expérience. Ils sont très enthousiastes lorsqu'ils travaillent avec eux et se montrent très attentifs lorsque les Rangers leur transmettent des connaissances. »

Les instructeurs des Rangers étaient originaires de Constance Lake, de Fort Albany, de Kashechewan et de Moose Factory. Ils ont enseigné des techniques traditionnelles de survie en hiver pendant trois grands exercices de guerre en hiver destinés aux militaires du Royal Canadian Regiment et des 32e et 33e Groupes-brigades du Canada (GBC). Parmi les participants, on trouvait des réguliers et des réservistes, des élèves-officiers du Collège militaire royal du Canada, des soldats de la New York National Guard, ainsi qu'un officier de l'Armée de terre australienne.

Les soldats ont appris, entre autres, les techniques de sauvetage en eau glacée, de construction d'abris improvisés, d'allumage de feux, dont ceux servant à signaler une urgence, de pose de collets, de préparation de nourriture sauvage, d'affûtage de hache et de couteau, d'utilisation sûre de scies à chaîne et d'entretien des motoneiges.

Le Private First Class Joey Delancey, de la New York National Guard, était en admiration devant les Rangers après avoir attrapé son premier lapin sauvage au collet pendant un entraînement avec le 33 GBC, dans la forêt près de Gogama, en Ontario. « Je suis de la ville de New York. Je n'ai jamais vu de lapin ailleurs que dans une animalerie. Je n'avais jamais vu de lapin sauvage avant. Je crois que les Rangers canadiens sont formidables. Ils connaissent tellement de choses. »

Le Ranger Amos Ferris, Oji-Cri, était l'un des 17 Rangers participant à l'exercice de Gogama. Il s'est dit très fier de pouvoir faire profiter les militaires des connaissances que lui a transmises son grand-père. Il pose des collets pour nourrir sa famille et il a été surpris de voir que certaines femmes soldates s'indignaient à la pose de collets.

« La plupart des femmes ont dit qu'elles s'opposaient à la cruauté contre les animaux, qu'elles ne voulaient pas manger un animal. Pour moi, ce n'est pas du tout de la cruauté. C'est un moyen de survie nécessaire lorsqu'on est pris en forêt et qu'il faut se nourrir. J'ai dit à ces dames qu'elles devraient apprendre, puisqu'elles auraient peut-être besoin de savoir comment faire un jour. »

« Les Rangers canadiens sont très précieux pendant ces exercices, affirme l'Adjum Patterson. Leurs traditions font d'eux des experts en survie en forêt dans le froid extrême qui règne en hiver au Canada. Au cours de la dernière décennie, les FC ont perdu ces capacités. C'est pourquoi nous tentons de les acquérir de nouveau avec l'aide des Rangers. »

« Au cours des cinq dernières années, j'ai vu les Rangers devenir d'excellents instructeurs. Ils ont toujours eu les connaissances nécessaires, il fallait seulement qu'ils apprennent à les transmettre. Maintenant, ils ont la confiance nécessaire. Ils sont très populaires et ils font un travail formidable. »

SGT PETER MOON

Ranger Peter Goodwin (left) and MCpl John Sutherland supervise soldiers lighting a white-smoke emergency signal fire during winter survival training near Gogama, Ont.

Pendant un exercice d'instruction à la survie en hiver, près de Gogama, en Ontario, le Ranger Peter Goodwin (à gauche) et le Cplc John Sutherland supervisent des soldats qui allument un feu à fumée blanche servant à signaler une urgence.

Canadian linemen do it right!

Continued from cover

UK Big Freeze

The international exchange was not without its hiccups. Ex MAPLE OUSTON started with our CC-150 Airbus diverting from RAF Brize Norton to Prestwick, Scotland, because of an unanticipated winter snowstorm that ground most of the country to a standstill and was dubbed "UK Big Freeze" by the media. We spent a day crossing the south of Scotland and the length of England by train, finally arriving at our destination just south of Salisbury.

The following day, 1 Line Sqn ran the CO's monthly 6.4-km course with UK staff in "fancy dress", meaning Ouston Squadron personnel wore costumes or other non-regulation dress. Fortunately, we had been tipped off. Canadian lineman Warrant Officer Frederick Lavoie, project coordinator for the National Line Work Centre at CFJSR Kingston, finished first with a time of just over 20 minutes.

The cross-country race was followed by a good curry restaurant, a traditional fish-and-chip lunch and a variety of British pubs to foster social friendships between British and Canadian linemen. 1 Line Sqn senior staff attended the formal 11th Royal Signal Regiment Charity Boxing tournament, a mess dinner featuring a boxing ring and bouts of fighting of Signals versus EME personnel as the evening's entertainment.

International exchange value

The intrinsic value of international exchange opportunities is challenging at times to articulate in writing. However, on the final day of our visit, 1 Line Sqn provided a tower rescue equipment demonstration using Canadian equipment. Potential safety shortfalls with the British kit were politely and professionally noted and discussed at length with the Signals Regiment instructors, potentially having some life-saving influence.

The "Eureka!" moment underscoring the benefit of Ex MAPLE OUSTON et al occurred when one of the UK install techs shouted "that's Azz!", pointing to fellow tradesman Aaron Burns, standing among 1 Line Sqn linemen in a group photo showing a recent NATO line crew working in Kandahar.

Pole climbing, push-ups

Both Canada and the UK gained valuable insight regarding lineman training and skill capabilities of their respective armed forces. In the UK Army, tactical linemen are triple-hatted as drivers/linemen/storesmen, with their main focus on driving and quartermaster responsibilities in the field, field cable is more of a tertiary responsibility. British installation technicians' technical skills are more comparable with those of CF linemen – both specialize in fibre optics, fusion splicing, telecommunications, network infrastructure and structured wiring.

A source of great pride for Canadian linemen—and of great interest to our UK hosts—was our linemen's ability to climb wooden telephone poles using spurs. British install techs use a ladder and then climb to height on stepped poles, which have metal rods inserted on each side to use as hand and foot grips. The Cable Systems Section instructors were also impressed with the Canadian training technique of giving push-ups to "enhance" apprentice linemen's ability to memorize and retain the colour order of copper wire pairs. British students can be given push-ups only under the direction of a qualified physical training instructor.

Keeping skills fresh

Another significant challenge for British install techs is their ability to maintain technical proficiency through the continuance of practical, hands-on application of specialized skills after graduation from Ouston Squadron. Skill decay occurs when cognitive tasks require "mental practice" to remain proficient. The UK forces have contracted out maintenance of their domestic base telecommunications infrastructure to British Telecom (BT), reducing the opportunity for install techs to regularly use their training in structured wiring, network troubleshooting, and fibre optic cabling. 1 Line Squadron has long recognized the intrinsic value of the service level agreement (SLA) between Assistant Deputy Minister (Information Management [ADM(IM)] and CANOSCOM. In place for more than 10 years, the contract provides extremely valuable force generation practical training opportunities for CF linemen to routinely apply their specialized cable and antenna skills in support of national projects managed and funded through Director Information Management Technologies, Products and Services. Our visit with Ouston Squadron reinforced the value of the ADM(IM)/CANOSCOM SLA as one of the most significant factors that make CF linemen some of the most knowledgeable, capable and professional in the world.

Des champions sur toute la ligne!

Suite de la page couverture

Un grand gel au Royaume-Uni

L'échange international a débuté par un contretemps : à son arrivée, le CC-150 Airbus des FC n'a pas pu se poser à la station Brize Norton de la RAF. Il a plutôt été dérouté vers Prestwick, en Écosse, en raison d'une tempête de neige inattendue qui a paralysé la plus grande partie du pays. L'escadron a passé une journée en train pour traverser le sud de l'Écosse, puis l'Angleterre sur toute sa longueur, avant d'arriver à destination, au sud de Salisbury.

Le lendemain, les poseurs de lignes canadiens ont participé à la course mensuelle de 6,4 km du commandant avec leurs homologues de l'escadron Ouston costumés en tenues non réglementaires. Heureusement, les Canadiens s'y attendaient! C'est l'Adjudant Frederick Lavoie, poseur de lignes canadien et coordonnateur de projet au Centre national de pose et d'entretien de lignes au RTIFC, à Kingston, qui a terminé le premier, en un peu plus de 20 minutes.

La course de cross-country a été suivie d'un bon repas dans un restaurant indien, d'un dîner traditionnel de poisson frit et frites, et d'une tournée des pubs pour favoriser la camaraderie entre les poseurs de lignes britanniques et canadiens. Pour leur part, les officiers supérieurs d'état-major du 1er Escadron de poseurs de lignes ont assisté à une activité caritative du 11th Royal Signal Regiment : un dîner militaire suivi d'une soirée de boxe où s'affrontaient des militaires du Régiment et du GEM.

Un échange enrichissant

Il est parfois difficile d'exprimer par écrit la valeur intrinsèque d'un échange international. Cependant, le dernier jour de leur visite, les militaires du 1er Escadron de poseurs de lignes ont fait une présentation de sauvetage en hauteur à l'aide d'équipement canadien. Ils en ont profité pour relever, poliment et avec professionnalisme, quelques lacunes possibles de l'équipement britannique sur le plan de la sécurité, et pour en discuter avec les instructeurs du régiment britannique, ce qui pourrait se révéler crucial pour sauver des vies.

Le moment magique de l'ex MAPLE OUSTON s'est produit lorsqu'un technicien en installation britannique s'est exclamé « that's Azz! » en pointant du doigt son collègue Aaron Burns, debout parmi des poseurs de lignes du 1er Escadron dans une photo de groupe récente d'une équipe de poseurs de lignes de l'OTAN à Kandahar.

Escalade de poteaux et pompes

Les Canadiens comme les Britanniques ont beaucoup appris au sujet de l'entraînement des poseurs de lignes et des compétences de leurs forces respectives. Dans l'Armée de terre britannique, les poseurs de lignes tactiques cumulent trois fonctions : ils sont conducteurs, poseurs de lignes et magasiniers, l'accent étant mis sur la conduite et leurs responsabilités de quartiers-maîtres en campagne. Les câbles de campagne ne sont qu'une responsabilité de troisième ordre. Chez les Britanniques, ce sont les compétences des techniciens en installation qui correspondent le plus à celles des poseurs de lignes des FC : ils sont tous les deux spécialisés dans la fibre optique, l'épissurage par fusion, les télécommunications, l'infrastructure de réseaux et le précâblage.

Les poseurs de lignes canadiens sont très fiers d'une de leurs compétences, qui a suscité beaucoup d'intérêt chez leurs hôtes britanniques : leur capacité d'escalader des poteaux téléphoniques en bois à l'aide d'éperons. Les techniciens en installation britanniques se servent d'une échelle, puis grimpent sur des poteaux à échelons de métal répartis de chaque côté du poteau, où ils posent les mains et les pieds. Les instructeurs de la Cable Systems Section ont aussi été impressionnés par la technique de formation adoptée par les Canadiens, les pompes, pour aider les apprentis poseurs de lignes à mémoriser l'ordre des couleurs des paires de fils de cuivre. Les étudiants britanniques ne peuvent faire de tels exercices que sous la surveillance d'un moniteur compétent de culture physique.

Le maintien des compétences

Les techniciens en installation britanniques ont une autre responsabilité : ils doivent tenir leurs compétences techniques à jour en continuant à les appliquer par des exercices pratiques lorsqu'ils ont terminé leur formation dans l'escadron Ouston. C'est en s'exerçant à accomplir une tâche qu'on demeure efficace. Or, les forces britanniques ont confié l'entretien de leur infrastructure de télécommunications de base au pays à British Telecom, ce qui réduit les occasions qu'ont les techniciens en installation de recourir régulièrement aux compétences acquises en précâblage, en diagnostic de pannes de réseaux et en câblage à fibres optiques.

Le 1er Escadron de poseurs de lignes s'est depuis longtemps rendu compte de la valeur réelle de l'accord sur les niveaux de service (ANS), conclu il y a plus de dix ans entre le sous-ministre adjoint (gestion de l'information), soit le SMA(GI), et le COMSOCAN. L'ANS prévoit des occasions d'entraînement extrêmement précieuses pour les poseurs de lignes des FC, afin qu'ils puissent mettre en pratique régulièrement leurs connaissances spécialisées liées aux câbles et aux antennes dans le cadre de projets nationaux gérés et financés par l'entremise du directeur – Technologies, produits et services (Gestion de l'information).

La visite du 1er Escadron de poseurs de lignes au Royaume-Uni a servi à rappeler que l'ANS entre le SMA(GI) et le COMSOCAN constitue l'une des raisons les plus importantes pour lesquelles les poseurs de lignes des FC sont parmi les gens de leur métier les plus avertis, les plus compétents et les plus efficaces du monde.

Sisters and soldiers-in-arms

By Lesley Craig

"When I told people my sister was going to Afghanistan, they asked me, 'What woman goes to Afghanistan?'" Beth Freeman says when her film is being screened at NDHQ as part of this year's International Women's Day celebrations March 8. She is the writer, director and producer of "Sisters in Arms", a documentary about women in combat roles in the CF.

It's the same question Ms. Freeman asked first herself and then her sister, Corporal Tamar Freeman, who joined the Reserve Force in her early 20s. "We knew she was a soldier, but we never really paid a lot of attention to that until she was going to Afghanistan," Ms. Freeman says. "I was so upset by her deployment, I said 'Don't go,'" she confesses. "She said, 'I want to go', and that surprised me."

That surprise drove Ms. Freeman to try to answer the "Why?" question in such a way that people would stop asking it. "I wanted to find women who would tell me their stories," she says. "This is a very personal story. It had to be because I wanted the public to get it in a personal way."

Less than a year after transferring to the Regular Force, Cpl Freeman was deploying to Afghanistan as a medic. Packed in with her kit was a camera from her sister, in exchange for a promise that she would use it to keep a video diary.

Cpl Tamar Freeman

La Cpl Tamar Freeman

Footage from that diary and from the cameras of five other women who deployed to Afghanistan makes up the heart of the documentary. Unable to do justice to the stories of all six women in one film, Ms. Freeman focused the documentary on three: Cpl Freeman, Master Corporal Kimberley Ashton and Cpl Katie Hodges.

The film opens with the women preparing to deploy; while acknowledging her own difficulties saying good-bye to her sister, Ms. Freeman nonetheless interviews their families. Their reactions are varied, but always emotional, ranging from the complete support tinged with worry that Cpl Hodges' mother offers to the demand from MCpl Ashton's mother that Kimberley return unharmed.

Interviews with Lieutenant-Colonel (Ret) Shirley Robinson, Brigadier-General Chris Whitecross and LCol Anne Reiffenstein provide context to the story as they discuss the early years of women's integration into all aspects of the CF, including combat arms.

The interviews are interspersed with footage from a 1943 documentary on the Canadian Women's Army Corps, "Proudly She Marches". The clips show a CWAC member learning to drive a jeep. Her enthusiastic jaunt off the road and through the field is played for laughs, but she nevertheless frees up the former driver, a man, for an unspecified "more important job".

The documentary shows MCpl Ashton at work in Afghanistan with her fellow combat engineers while Cpl Hodges patrols with her infantry unit. It also follows the women as they return home at the end of their tours. Cpl Freeman says she would go back tomorrow, if asked, while MCpl Ashton says life back in Canada has taken some getting used to.

"I'm so used to carrying my pistol, I can't get used to not having it now that I'm home. I keep reaching for it," she says as she holds onto her youngest daughter's hand. All three of her girls have been sticking close since she returned.

Des sœurs et compagnes d'armes

Par Lesley Craig

« Lorsque je leur ai annoncé que ma sœur allait partir en Afghanistan, les gens me demandaient quel type de femme pouvait bien aller là-bas », raconte Beth Freeman lors de la projection de son film, qui a eu lieu au QGDN dans le cadre des célébrations de la Journée internationale de la femme, le 8 mars. Elle a écrit, réalisé et produit le documentaire *Sœurs d'armes*, qui traite du rôle de combattante des femmes dans les FC.

C'est la question que Mme Freeman s'est posée à elle-même, puis à sa sœur, la Cpl Tamar Freeman, qui s'est jointe à la Force de réserve au début de la vingtaine. « Nous savions qu'elle était soldate, mais nous n'y prêtions pas beaucoup d'attention avant son départ pour l'Afghanistan, précise Mme Freeman. Son déploiement m'a bouleversée. Je l'ai implorée de rester ici, mais elle a répondu qu'elle voulait y aller. J'étais stupéfaite. »

Cette surprise a incité Mme Freeman à essayer de répondre à la question « pourquoi? » pour que les gens arrêtent de se la poser. « Je voulais trouver des femmes qui me raconteraient leur récit, affirme-t-elle. C'est un film très personnel. Il fallait que ce le soit, parce que je voulais que le public le comprenne de façon personnelle. »

Moins d'un an après s'être jointe à la Force régulière, la Cpl Freeman a été envoyée en Afghanistan en tant que membre du personnel médical. Dans ses bagages se trouvait la caméra que lui avait prêtée sa sœur, en échange de la promesse qu'elle s'en servirait pour tenir un journal vidéo.

Des séquences de ce journal et de cinq autres femmes envoyées en Afghanistan forment le noyau du documentaire. Incapable de rendre justice au récit des six femmes en un seul film, Mme Freeman a axé le documentaire sur les femmes suivantes : la Cpl Freeman, la Cplc Kimberley Ashton et la Cpl Katie Hodges.

Au début du film, les femmes se préparent à leur déploiement. Tout en avouant sa propre difficulté à dire au revoir à sa sœur, Mme Freeman a interviewé les familles des militaires. Leurs réactions sont diverses, mais toujours émotives. Si la mère de la Cpl Hodges exprime un soutien total teinté d'inquiétude, celle de la Cplc Ashton souhaite surtout que sa fille revienne saine et sauve.

Des entretiens avec la Lieutenant-colonel (à la retraite) Shirley Robinson, la Bgén Chris Whitecross et la Lcol Anne Reiffenstein situent le contexte du récit. Ces dernières discutent des toutes premières années où les femmes se sont intégrées à l'ensemble des rôles des FC, y compris les armes de combat.

Ces entretiens sont entrecoupés de séquences du documentaire *Carrières de femmes*, tourné en 1943, qui porte sur le Service féminin de l'Armée canadienne. Ces bouts de film montrent une femme du Service féminin de l'Armée canadienne qui apprend à conduire une jeep. Sa sortie de route enthousiaste est présentée en blague, mais cette femme libère néanmoins le conducteur, un homme, pour qu'il puisse accomplir un « travail plus important ».

De plus, le documentaire montre la Cplc Ashton au travail en Afghanistan, aux côtés d'autres ingénieurs de combat. Quant à la Cpl Hodges, elle effectue une patrouille avec son unité d'infanterie. Lorsque les femmes arrivent à la fin de leur période de service, le documentaire les suit à leur retour à la maison. La Cpl Freeman affirme qu'elle retournerait en Afghanistan demain si on le lui demandait, alors que la Cplc Ashton soutient qu'elle a dû se réadapter à la vie au Canada.

« Je suis tellement habituée à porter mon pistolet que je n'arrive pas à m'habituer à son absence depuis que je suis rentrée à la maison, explique-t-elle, en tenant sa fille cadette par la main. Je le cherche constamment. » Ses trois filles ne la quittent plus depuis son retour.

TED OSTROWSKI

Protection for soldiers

DRDC Suffield explosives expert Dr. John Anderson talks with CDS Gen Walt Natynczyk about the improved protective shelters, and the updated stand-off distance standards, his section developed to provide personnel with greater protection against enhanced blast weapons in-theatre.

DRDC Suffield has been conducting blast research for more than 50 years, and possesses leading-edge expertise in large-scale explosive trials and homemade explosives.

Protéger les soldats

M. John Anderson, expert en matière d'explosifs de RDDC Suffield, parle avec le Gén Walt Natynczyk, CEMD, des abris protecteurs améliorés, ainsi que des normes en matière de distances de sécurité, que sa section a mis au point afin d'accroître la protection des militaires contre les armes explosives de plus en plus destructives dans le théâtre des opérations.

RDDC Suffield mène des recherches sur les explosifs depuis plus de 50 ans et possède une expertise de pointe en matière d'essais d'explosifs à grande échelle et d'explosifs improvisés.

Military justice and court reporters

The Office of the Chief Military Judge (CMJ) needs to fill two court reporter positions, with training to begin as soon as possible.

What is a court reporter?

A court reporter is an official witness to a legal proceeding who can accurately relate what was said by everyone present during that proceeding. Court reporters are unbiased, with no compelling personal interest in the matter they are witnessing. They are neutral observers whose records become the official records of hearings.

Military court reporters are highly trained professionals who continuously educate themselves to meet changing requirements and to keep abreast of the legal environment.

What is the court reporter's job?

Court reporters digitally capture the words spoken by everyone during the proceeding. They are the on-site administrative clerks of the court and sources of professional knowledge; as such, they are responsible for keeping the process on-track. Court reporters log, keep track of and secure any exhibit entered into the proceedings. They are judicial assistants to the judge. Finally, court reporters prepare a transcript of the proceeding.

The transcript is an important safeguard in the legal process. When individuals want to exercise the right to appeal to a higher court, namely the Court Martial Appeal Court (CMAC), they will rely on the transcript, in the format directed by the CMAC, to provide an accurate record of what transpired during their case.

What are the court reporter's skills?

Court reporters must be skilled at transcribing speech.

Becoming a court reporter requires a commitment of time and effort. The formal on-the-job training, done in Ottawa at the Office of the CMJ, can be as long as one year.

Court Reporter is currently a receptor occupation from RMS Clerk MOSID 00298. Applicants must have:

- rank of warrant officer/petty officer, 1st class, though sergeants/petty officers, 2nd class with two or more years seniority will be considered;
- minimum medical category of 432335;
- verified minimum keyboarding of 40 words per minute with less than 2% error rate;
- level II security clearance; and
- comprehensive grammar and spelling skills in either French or English, though bilingual applicants are preferred.

Application Procedures

Candidates shall apply through their unit CO. Annex D to CFAO 11-12 together with the PSO Report and completed typing proficiency test to be forwarded to NDHQ D Mil C 6.

Successful candidates will hold ATL positions in the RMS CLK occupation and shall be posted to CMJ Ottawa for training. While undergoing training, candidates will retain all former occupation qualifications and affiliations. Occupation transfer will take effect only upon successful completion of training and certification in the Court Reporter occupation.

For further information, e-mail Thomas.Elms@forces.gc.ca or telephone 819-994-9716, or e-mail Barbara.Treagus@forces.gc.ca or telephone 819-994-8085.

La justice militaire et les sténographes judiciaires

Le cabinet du juge militaire en chef (JMC) a deux postes de sténographe judiciaire à doter. Les candidats ou candidates retenus devront commencer leur formation dès que possible.

Qu'est-ce qu'un sténographe judiciaire?

Un sténographe judiciaire est un témoin officiel d'une instance judiciaire qui peut consigner avec exactitude ce qui a été dit par toutes les personnes présentes à l'audience.

Le sténographe judiciaire est impartial, c'est-à-dire qu'il n'a aucun intérêt personnel impérieux dans l'affaire dont il est témoin. Le sténographe judiciaire est un observateur neutre dont la consignation de la procédure constitue le procès-verbal officiel de l'audience.

Le sténographe de tribunal militaire est un professionnel hautement formé qui poursuit son propre perfectionnement en vue de pouvoir suivre l'évolution des exigences et du milieu juridique.

En quoi consiste le travail du sténographe judiciaire?

Le sténographe judiciaire enregistre numériquement les paroles de chacun au cours de l'audience. Il joue de plus le rôle de commis administratif du tribunal et d'expert, et à ce titre, il est chargé de voir au bon déroulement de l'audience. Le sténographe judiciaire consigne, comptabilise et garde en lieu sûr les preuves matérielles déposées au cours de l'instance. Il est l'adjoint judiciaire du juge. En dernier lieu, le sténographe judiciaire prépare une transcription de l'instance.

La transcription est une mesure de protection importante dans la procédure judiciaire. Lorsqu'une partie veut exercer son droit d'appel devant une cour supérieure, nommément la Cour d'appel de la cour martiale du Canada (CACM), elle se fonde sur la transcription, qui satisfait aux exigences de la CACM, pour obtenir un compte rendu exact de ce qui est ressorti au cours de l'instance.

Quelles compétences doit posséder un sténographe judiciaire?

Le sténographe judiciaire doit, bien entendu, être doué pour la transcription. Pour devenir sténographe judiciaire, il faut investir temps et travail. La formation en cours d'emploi, qui se donne au cabinet du juge militaire en chef à Ottawa, peut durer jusqu'à un an.

La profession de sténographe judiciaire est actuellement un groupe professionnel d'accueil pour les militaires du groupe SGPM 00298, commis SGR. Les candidats et candidates doivent satisfaire aux critères suivants :

- grade : adjudant/maître de 1re classe. La candidature des sergents/maîtres de 2e classe qui comptent au moins deux ans d'ancienneté dans le grade sera considérée.
- catégorie médicale minimum : 432335;
- dactylographie à une vitesse minimum de 40 et un pourcentage d'erreurs inférieur à 2 %;
- attestation de sécurité : niveau II;
- bonne maîtrise de la grammaire et de l'orthographe en français ou en anglais. La préférence est accordée aux candidats et aux candidates bilingues.

Les modalités de candidature

Les candidats et les candidates doivent présenter leur demande par l'entremise de leur commandant d'unité. Il faut transmettre au DCM 6/QGDN l'annexe D de l'OAFC 11-12, accompagnée du rapport de l'OSP et du test de dactylographie.

Les candidats et les candidates retenus occuperont des postes d'EFA dans la classification de commis SRG et devront être affectés au cabinet du JMC à Ottawa pour leur formation. Durant cette dernière, ils conserveront toutes leurs qualifications et affiliations antérieures. Le reclassement n'entrera en vigueur qu'à la réussite de la formation et à l'obtention du certificat de compétence dans la classification de sténographe judiciaire.

Pour en savoir plus, communiquez avec l'Adjudant-maître Thomas Elms, au 819-994-9716, ou à Thomas.Elms@forces.gc.ca, ou avec l'Adjum Barbara Treagus, au 819-994-8085, ou à Barbara.Treagus@forces.gc.ca.

Aboriginal Awareness Week coming up

The Defence Team will be celebrating Aboriginal Awareness Week (AAW) May 24–27 this year, with the theme "Honouring the Traditional Territories". AAW events and activities will be held across DND/CF.

Send your requests for copies of AAW posters to +EE Com Events@ADM(HR-Civ) DDWB@Ottawa-Hull.

For more information on AAW, visit the Employment Equity (EE) Commemorative Events Intranet site at **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/eec-ece/index.html**. The site includes a handbook on how to organize an EE commemorative event. Regions are invited to send in their agendas, success stories and photos via this same Web site.

La Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones approche!

Cette année, l'Équipe de la Défense célébrera la Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones (SSCA) du 24 au 27 mai. Celle-ci aura pour thème « Rendons hommage aux territoires traditionnels ». Diverses activités auront lieu à l'échelle du MDN et des FC.

Pour obtenir des affiches de la SSCA, faites parvenir votre demande à +EE Com Events@ADM(HR-Civ) DDWB@Ottawa-Hull.

Pour en savoir plus sur la SSCA, visitez le site intranet des Événements commémoratifs d'équité en emploi, au **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/eec-ece/index.html**. Le site comprend un manuel sur l'organisation d'événements portant sur l'équité en matière d'emploi. On invite les régions à afficher leurs programmes, leurs réussites et leurs photos dans le site Web.

PPCLI trains for non-combatant evac ops

PHOTOS: MCPL/CPLC JAMES ROSS

Cpl Geordon Roy-Hampton takes a patrol break from the Operator Special Engineer Equipment training in Chilliwack, B.C.

Le Cpl Geordon Roy-Hampton prend une pause lors de la patrouille de l'entraînement des opérateurs d'équipement spécial du génie à Chilliwack, en Colombie-Britannique.

By MCpl James Ross

CFB EDMONTON — Soldiers with 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI) made use of the challenging terrain and temperate weather in Chilliwack, B.C., to train for their upcoming non-combatant evacuation tasking.

NEO tasking, as it is known, is increasingly relevant to the CF in light of recent world events such as the conflict in Libya. A Company, 2 PPCLI, is next into the breach for this new tasking, so the soldiers had been preparing in the Shilo training area before coming to British Columbia.

Lieutenant Patrick Brown sees the terrain in the Chilliwack-based Operator Special Engineer Equipment training area as an exciting challenge beyond the norm. "It's very mountainous, complex terrain that's a lot different than the Shilo training area," says Lt Brown. "It's very close, dense bush and the variance in terrain plays a huge factor in how you navigate."

This challenging environment provided an excellent opportunity to hone valuable NEO skills on the three-day reconnaissance patrol that every section completed. The company also conducted advanced shooting techniques at Volks range to round out their NEO capabilities.

"We've been doing a lot of close-range shooting, focusing on speed and accuracy," says Corporal Greg Hartwick, "and really stressing round accountability."

All of the firing on the range, though, is just a work-up to prepare the soldiers for the kill-house and urban-operations drills in confined space. This training, using Simunition® (training rounds similar to paintball markers), will prepare the soldiers to assume their role as the NEO company in May, but in what sort of situations could the NEO be deployed?

"The NEO company would be deployed, for example, if a civil war occurs," explains Captain Christopher Hartwick, A Company 2 I/C, "and Canadian civilians living in that affected nation are in danger. They may not have the means or freedom to evacuate the country, so with the permission of that nation, the NEO company would move there and evacuate those civilians."

Canada has citizens living around the world and Canadian soldiers who are ready to deploy into any situation makes this task extremely important to Canadians.

Soldiers of 2 PPCLI learn the key skill of shooting while moving on the Volks range in Chilliwack, B.C.

Au polygone de tir Volks, à Chilliwack, en Colombie-Britannique, des soldats du 2 PPCLI apprennent à tirer en se déplaçant, une technique essentielle.

Le PPCLI s'entraîne aux opérations d'évacuation de non-combattants

Par le Cplc James Ross

BFC EDMONTON — Les soldats du 2e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI), ont tiré profit du terrain difficile et du climat tempéré de Chilliwack, en Colombie-Britannique, pour s'entraîner en vue de leur mission d'évacuation de non-combattants (NEO).

Les missions de NEO, comme on les appelle, sont de plus en plus pertinentes pour les FC en raison de la situation mondiale actuelle, notamment le conflit en Libye. La Compagnie A du 2 PPCLI est la prochaine à être appelée à participer à cette nouvelle mission. C'est pourquoi les soldats se sont préparés dans la zone d'entraînement de Shilo avant d'arriver en Colombie-Britannique.

Le Lieutenant Patrick Brown perçoit le terrain de la zone d'entraînement des opérateurs d'équipement spécial du génie à Chilliwack comme un défi stimulant qui sort de l'ordinaire. « C'est un terrain montagneux difficile très différent de la zone d'entraînement de Shilo », affirme le Lt Brown. « Les arbres sont très près les uns des autres, la végétation est très dense et les variations du terrain influencent fortement la façon de s'orienter. »

C'est cet environnement ardu qui a permis de perfectionner les compétences en NEO lors de la patrouille de reconnaissance de trois jours que chaque section a accomplie. La compagnie a également effectué des exercices de tir avancé au polygone de tir Volks afin de perfectionner ses capacités en matière de NEO.

« Nous avons effectué beaucoup de tirs rapprochés et nous nous sommes concentrés sur la rapidité et la précision du tir, en insistant particulièrement sur le dénombrement des coups tirés », ajoute le Caporal Greg Hartwick.

Tous les exercices de tir réalisés au polygone ne sont qu'une préparation à la maison de tir réel et aux entraînements aux opérations urbaines en espace clos. L'entraînement à l'aide des Simunition® (des munitions d'entraînement ressemblant à des balles de peinture) permettra aux soldats d'assumer leur rôle en tant que membres de la compagnie d'évacuation de non-combattants en mai. Quelles sont les situations dans lesquelles une telle compagnie pourrait être envoyée en déploiement?

« Une compagnie de NEO pourrait être déployée, par exemple, lors de l'éclatement d'une guerre civile, lorsque des civils canadiens qui habitent le pays en conflit sont en danger. Ces derniers pourraient ne pas avoir les moyens ou l'occasion de quitter le pays. C'est donc avec l'approbation de ce pays qu'une compagnie d'évacuation de non-combattants procéderait à l'évacuation de ces civils », explique le Capitaine Christopher Hartwick, commandant adjoint de la Compagnie A.

Des citoyens canadiens habitent partout dans le monde; c'est pourquoi il est très important de disposer de soldats qui sont prêts à être déployés dans n'importe quelle situation.

Sappers benefit from diverse training

By MCpl James Ross

CHILLIWACK, B.C. — The engineers of 39 Combat Engineer Regiment (39 CER) spent a busy 24 hours zip-lining across a raging, spring-flooded river, clearing IEDs and defending a village from insurgents during Exercise HAMBURGERED SAPPER.

It was the culmination of a three-month-long series of three exercises during which the soldiers practised the mobility and counter-mobility tasks they expect to use on Ex WESTERN DEFENDER later this spring.

The regiment started the exercise with a dawn patrol to meet up with a detachment of mountain operations specialists from The Rocky Mountain Rangers (RM Rangers). Their mission was to cross the ravine over Liumchen Creek on the zip-line the RM Rangers had constructed the day before.

"It was a great day!" said Master Corporal Jeremiah White, RM Rangers. "It hasn't rained on us here in Chilliwack, and everything went really smoothly."

After all the squadrons had crossed the obstacle, the focus of the exercise shifted to clearing the route and removing IEDs. They then cleared the village and searched the urban operations compound for a suspected bomb maker. Finally, the sappers secured the area and spent the night constructing outposts and wire obstacles while under continuous attack from the enemy forces.

"We were told an attack was imminent," said Corporal Aron Kamerling, 39 CER. "A few guys came down and started taking shots at us, and we returned fire."

The enemy force attacked in the early morning, pushing the engineers back towards the village. They quickly rallied, however, and reclaimed the position with a classic flanking manoeuvre, winning the firefight.

Officer Cadet Robert Alliston was very pleased with how the training went. "I think it was probably a nine out of ten! The aerial ropeway was pretty kick-ass and everybody really enjoyed themselves."

Un entraînement diversifié pour les sapeurs

Par le Cplc James Ross

CHILLIWACK (Colombie-Britannique) — L'exercice HAMBURGERED SAPPER a permis à des ingénieurs du 39e Régiment du génie de combat (39 RGC) de passer 24 heures bien remplies à traverser une rivière en crue à l'aide d'une tyrolienne, à neutraliser des EEI et à défendre un village contre des insurgés.

Il s'agissait du point culminant d'une série de trois exercices en trois mois qui ont permis aux soldats de s'entraîner à exécuter des tâches de mobilité et de contre-mobilité qu'ils prévoient devoir remplir pendant l'exercice WESTERN DEFENDER plus tard ce printemps.

L'exercice a débuté par une patrouille à l'aube, lors de laquelle le régiment a rejoint un détachement de spécialistes des opérations en montagne des Rocky Mountain Rangers (RM Rangers). Leur mission consistait à traverser le ravin surplombant le ruisseau Liumchen à l'aide d'une tyrolienne que les RM Rangers avaient construite la veille.

« C'était une bonne journée! » affirme le Caporal Jeremiah White, des RM Rangers. « Il n'a pas plu ici à Chilliwack et tout s'est déroulé sans embûche. »

Après que tous les escadrons eurent réussi la traversée, ils avaient comme mission de débarrasser le passage d'EEI. Ils ont ensuite ratissé le village et cherché un présumé fabricant de bombes dans l'enceinte des opérations urbaines. Enfin, les sapeurs ont établi un périmètre de sécurité dans la région et ont passé la nuit à construire des avant-postes et à installer des barbelés, le tout sous le feu nourri de forces ennemies.

« On nous a dit qu'une attaque était imminente », explique le Caporal Aron Kamerling, du 39 RGC. « Quelques gars sont arrivés et ont tiré sur nous. Nous avons riposté. »

La force ennemie a mené son attaque au petit matin, repoussant les ingénieurs vers le village. Ces derniers se sont rapidement ralliés, par contre, et ont repris leur poste au moyen d'une traditionnelle manœuvre sur le côté qui leur a permis de remporter la bataille.

L'Élève-officier Robert Alliston était très heureux de l'issue de l'entraînement. « Je donnerais une note de neuf sur dix! La traversée à la tyrolienne était géniale et tout le monde a eu beaucoup de plaisir. »

Pte Ben Schmidt detaches himself from the zip-line after crossing the gorge.

Le Sdt Ben Schmidt ôte le harnais de la tyrolienne après avoir traversé la gorge.

Cpl Neil McNeill crosses the gorge on a zip-line in the Operator Special Engineer Equipment training area during Ex HAMBURGERED SAPPER.

Le Cpl Neil McNeill traverse la gorge à l'aide d'une tyrolienne dans la zone d'instruction d'opération d'équipement spécial du génie pendant l'ex HAMBURGERED SAPPER.

PHOTOS: MCPL/CPLC JAMES ROSS

Cpl Travis Legault keeps a close eye on the "villagers" during Ex HAMBURGERED SAPPER.

Le Cpl Travis Legault garde un œil sur les villageois pendant l'ex HAMBURGERED SAPPER.

CONTENT OF THIS PAGE IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF ARMY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CETTE PAGE. | *Army Editor/Rédactrice en chef de l'Armée de terre • Maureen Ladouceur • 613-946-4550 • Maureen.Ladouceur@forces.gc.ca*

St. John's tested in the North Atlantic

By SLt Mark Hiebert

HMCS *St. John's* spent most of April in the North Atlantic, participating in Exercise JOINT WARRIOR III in Scotland and conducting standard readiness work-ups.

During the two-week transit to Belfast, Northern Ireland, the frigate went through many drills, many times over, ruining most people's sleep patterns. In addition to the work-ups, *St. John's* was able to participate in a Norwegian-run submarine commanders' course. Our ship was tasked with tracking and attacking a foreign submarine to test potential submarine captains in their ability to evade and disappear in some extremely close and sometimes shallow waters. Needless to say, our anti-submarine warfare team got some extremely rewarding training as well.

After a short three days in Belfast to rest and recharge, we were out again for phase three and four of our work-ups, coinciding with the beginning of JOINT WARRIOR. During this exercise, Sea Training assessed our crew on gunnery and fictitious attack drills. Phase three is meant to test the operations side of the house, and there were many nights when we were rudely awakened by the alarm to go to action stations for inbound torpedoes, missiles or fighter attacks. Then there's the asymmetric environment we are supposed to face. Pirate attacks and fast inshore attack craft tested the close-in defence of our ship with .50-cal heavy machine-guns and standard C-7 rifles. All of this while maintaining our ability to float, move and fight in the standard areas of warfare.

A collective sigh went through the ship in mid-April when Commodore Laurence Hickey, Commander Canadian Fleet Atlantic, confirmed that *St. John's* had passed and that all would be able to enjoy a port visit to Dublin, Ireland. Tired but happy, crew members are proud to say that they are now a standard readiness ship, able to sail wherever needed.

Sea Training staff members examine a skiff on board HMCS St. John's *after gunnery serials held during work-ups.*

Des membres de l'état-major de l'Entraînement maritime examinent une barque à bord du NCSM St. John's *après des essais de tir au canon en mer tenus durant des exercices préparatoires.*

Le *St. John's* mis à l'épreuve dans l'Atlantique Nord

Par l'Ens 1 Mark Hiebert

Le NCSM *St. John's* a passé presque tout le mois d'avril dans l'Atlantique Nord, afin de participer à l'exercice JOINT WARRIOR III, en Écosse, ainsi qu'à des exercices préparatoires.

Pendant son trajet de deux semaines en direction de Belfast, en Irlande du Nord, la frégate a participé à de nombreux exercices, repris plusieurs fois, ce qui a perturbé les habitudes de sommeil de la plupart des gens à bord. En plus de participer aux exercices préparatoires, l'équipage du *St. John's* a pris part à un cours à l'intention de commandants de sous-marins, tenu par la Norvège. Notre navire avait pour mission de suivre puis d'attaquer un sous-marin étranger afin de mettre à l'épreuve les capacités de futurs capitaines de sous-marins de prendre des mesures d'évasion en situation de combat très rapproché, parfois en eaux peu profondes. Il va sans dire que notre équipe de guerre anti-sous-marine a reçu, elle aussi, une instruction extrêmement utile.

Au bout d'une très brève période de repos — trois jours — à Belfast, nous reprenions l'entraînement en nous attaquant aux phases 3 et 4 de nos exercices préparatoires, qui coïncidaient avec le début de l'exercice JOINT WARRIOR. Pendant cet exercice, l'équipe d'Entraînement maritime a évalué les compétences de notre équipage au moyen d'exercices de tir et d'attaque simulée. La phase trois a pour objet d'évaluer l'aspect opérationnel de nos activités. Nous ne comptons plus le nombre de fois où nous avons été réveillés en pleine nuit par l'alarme signalant l'ordre de nous rendre aux postes de combat pour réagir à des attaques aux torpilles, aux missiles et par avions. Puis, il fallait composer avec le contexte asymétrique. Des attaques de pirates et de navires côtiers d'attaque rapide ont permis d'évaluer la capacité de notre navire en matière de défense rapprochée à l'aide de mitrailleuses lourdes de calibre 0,50, ou de fusils C7 ordinaires. Et pendant tout ce temps, il fallait maintenir notre capacité de rester à flot, d'avancer et d'attaquer dans le cadre d'une guerre normale.

Vous pouvez imaginer le soupir de soulagement collectif qui s'est propagé dans tout le navire, à la mi-avril, lorsque le Commodore Laurence Hickey, commandant de la Flotte canadienne de l'Atlantique, a confirmé que le NCSM *St. John's* avait surmonté toutes les épreuves et pourrait faire une escale à Dublin, en Irlande. Les membres de l'équipage du navire, quoique fatigués, sont très heureux de pouvoir dire que le *St. John's* est maintenant un navire en disponibilité opérationnelle normale, capable de se rendre là où l'on a besoin de lui.

Golf tournament to honour sailor killed in Afghanistan

This year's Maritime Staff/Friends of the Navy Spring Golf Tournament in Ottawa will honour the memory of Petty Officer, 2nd Class Craig Blake, killed in Afghanistan, May 3, 2010, by an IED.

The proceeds of the tournament will be used in support of PO 2 Blake's wife and two sons.

Foursomes, threesomes, pairs or single golfers are welcome.

When: Friday, May 20, 2011
Where: Canadian Golf and Country Club, Ottawa
Tee Off: 8 a.m.

For more information, please contact Chief Petty Officer, 2nd Class Peter Hale at 613-945-0624.

Un tournoi de golf en mémoire d'un marin tué en Afghanistan

Cette année, pendant le tournoi de golf tenu par l'État-major et les Amis de la Force maritime, qui a lieu à Ottawa tous les printemps, nous honorerons la mémoire du Maître de 2e classe Craig Blake, tué en Afghanistan le 3 mai 2010, par l'explosion d'un EEI.

Les sommes recueillies au cours de ce tournoi serviront à soutenir financièrement la femme du M 2 Blake et ses deux fils.

Tous sont les bienvenus à ce tournoi : des groupes de quatre, de trois ou de deux ou des golfeurs seuls.

Date : le vendredi 20 mai 2011
Lieu : Canadian Golf and Country Club, à Ottawa
Départ : 8 h

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec le Premier maître de 2e classe Peter Hale, au 613-945-0624.

Crews help Caribbean school

SLT/ENS 1 MICHAEL BALDOCK

MS Andrew Byrne (left), PO 2 Mike King and SLt Aaron Kaytor apply paint to the walls of Clare Hall Secondary School in Antigua and Barbuda.

Le Matc Andrew Byrne (à gauche), le M 2 Mike King et l'Ens 1 Aaron Kaytor peignent les murs de l'école secondaire Clare Hall à Antigua et Barbuda.

By SLt Michael Baldock

HMC Ships *Summerside* and *Moncton* recently participated in Exercise TRADE WINDS 2011 in Antigua and Barbuda with various Caribbean nations and other partner nations including Barbados, Trinidad and Tobago, and the US.

The exercise's main goals were to increase interoperability in the Caribbean region and to gain experience in international operations. As well, it also provided an opportunity for members of the participating armed forces and Coast Guards to interact and share each other's culture in ways not normally afforded to them.

This chance was not lost on any of the Canadian sailors who enthusiastically met and interacted with all partner nations through cross pollination and different boarding exercises. All participants also benefited from many different social opportunities including sporting activities, mixers and a barbeque/movie night hosted by USCG Cutter *Diligence* while at anchor.

One of the most heartfelt events of the visit to Antigua and Barbuda was the opportunity for crew members from both ships to help a local school by providing some manual labour, assisting in painting the exterior of a school.

Clare Hall Secondary School opened its doors in September 1971 as a present to the Government of Antigua and Barbuda from Canadians who wanted to improve the access to secondary education for local students. Presently it has 867 students and proudly has a test average of 79 per cent, third in the country. The school also has strong extra-curricular programs in arts and sports, including several national sporting championships.

While Clare Hall has outstanding academic and sporting performance, it does so in conditions most of us would find untenable. It has very few resources and the facilities themselves were in ill repair and in serious need of a face lift. The crews of *Summerside* and *Moncton* joined US marines already hard at work, painting the exterior of the school. An added bonus was the cheerful students who interacted with all and thanked us for our help.

Des équipages prêtent main-forte à une école des Caraïbes

Par l'Ens 1 Michael Baldock

Les NCSM *Summerside* et *Moncton* ont récemment participé à l'exercice TRADE WINDS 2011 à Antigua et Barbuda en compagnie de forces de divers pays des Caraïbes et d'autres pays partenaires, notamment la Barbade, Trinité-et-Tobago et les États-Unis.

Les objectifs principaux de l'exercice étaient d'accroître l'interopérabilité dans la région des Caraïbes et d'acquérir de l'expérience dans les opérations internationales. De plus, l'exercice était une occasion pour les militaires des forces armées et les membres du personnel des gardes côtières participantes d'apprendre à se connaître et de découvrir la culture de leurs homologues, une chance dont ils n'ont pas l'habitude de pouvoir profiter.

Les marins canadiens ont certainement saisi l'occasion de rencontrer et de passer du temps avec les gens des pays participants grâce à des visites d'échange et différents exercices d'arraisonnement. Tous les participants ont également profité des différentes activités sociales qui s'offraient à eux, notamment des activités sportives, sociales et un barbecue accompagné d'une projection de film à bord du USCG *Diligence*.

L'une des activités les plus touchantes de la visite à Antigua et Barbuda était l'occasion pour les membres de l'équipage des deux navires de venir en aide à une école de l'endroit en faisant du travail manuel, sous forme de peinture des murs extérieurs de l'école.

L'école secondaire Clare Hall a ouvert ses portes en septembre 1971. C'était un cadeau offert au gouvernement d'Antigua et de Barbuda par des Canadiens qui souhaitaient améliorer l'accès aux études secondaires à des élèves de la région. L'école accueille actuellement 867 élèves et se trouve au troisième rang des écoles du pays, enregistrant une note moyenne de 79 % aux examens. L'école offre également d'excellents programmes d'activités parascolaires dans les arts et les sports, et on y organise plusieurs championnats nationaux de sports.

Bien que l'école Clare Hall offre des activités scolaires et sportives de calibre supérieur, les conditions qui y règnent seraient insoutenables pour la plupart d'entre nous. Les ressources sont très limitées et les installations étaient en piètre état et avaient grandement besoin de se refaire une beauté. Les membres des équipages du *Summerside* et du *Moncton* se sont joints aux marines des États-Unis qui étaient déjà au boulot, pour peindre l'extérieur de l'école. Ils ont eu la chance de côtoyer des élèves joviaux qui les ont chaudement remerciés de leur aide.

MARPAC Sailor of the Year

OS Sonja Allison-Ryan receives her award as Maritime Forces Pacific's Sailor of the Year for 2010 from Capt(N) Paul Dempsey, Deputy Commander Canadian Fleet Pacific. OS Allison-Ryan, currently serving in HMCS *Ottawa*, is a naval electronic sensor operator. Capt(N) Dempsey praised her dedication to the Navy, sports and the community.

Prix du marin de l'année des FMAR(P)

Le Capv Paul Dempsey, commandant adjoint de la Flotte canadienne du Pacifique, remet à la Mat 3 Sonja Allison-Ryan le prix du marin de l'année 2010 des Forces maritimes du Pacifique. La Mat 3 Allison-Ryan, actuellement à bord du NCSM *Ottawa*, est opératrice de détecteurs électroniques (Marine). Le Capv Dempsey a loué le dévouement de la Mat 3 Allison-Ryan à la Marine, aux sports et à la collectivité.

SHELLEY LIPKE

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF NAVY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA MARINE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | *Navy Editor/Rédactrice en chef de la Marine • Darlene Blakeley • 613-591-0245 • Darlene.Blakeley@forces.gc.ca*

Customs and traditions of Canada's Air Force

An institution's heritage is like a person's DNA; it's what defines and characterizes the organization and explains why it functions in the manner that it does.

While the Air Force is the younger sibling of the Army and Navy, it has nevertheless developed a wealth of symbols and heritage in its history. Many of these symbols were adapted from the Royal Air Force and some are also celebrated by the Army and Navy.

Christmas Dinner

A traditional morale-builder, a special Christmas dinner is held during the Christmas season at Air Force wings across Canada. Officers serve non-commissioned members a full-course holiday feast, while the youngest member of the wing becomes wing commander for the day.

SGT BILL MCLEOD

"Pte for the day" Carole Tremblay; 16 Wing "CWO for the day" Yannick Beauchesne; 16 Wing "Colonel for the day" Matthew Robbins" and "Pte for the day" Harry Kowal carve the turkey at the 16 Wing Christmas Dinner.

Le « soldat du jour » Carole Tremblay, l'« adjuc du jour » Yannick Beauchesne, « le colonel du jour » Matthew Robbins et le « soldat du jour » Harry Kowal découpent la dinde lors du souper de Noël de la 16e Escadre.

"Dead Ants"

A real oddity of RCAF mess life, the game "Dead Ants" was popular in the 1950s and '60s. An "Ant Master" was appointed at the beginning of the evening and each time he called out "dead ants" everyone in the mess was expected to fall on their backs and simulate ant expiry. The last one down had to buy a round of drinks. Anyone besides the ant master who used the phrase "dead ants" was also subject to the buy-a-drink-for-everyone rule. One could refer to the game as "deceased insects" and thus avoid the penalty

Insignia and motto of the RCAF

The motto *Per ardua ad astra*, which is Latin for "through adversity to the stars", was adopted by the RCAF when it was formed on April 1, 1924 and was displayed on its crest. It replaced the original motto of the Canadian Air Force, *Sic itur ad astra*, meaning "such is the pathway to the stars". Later, the RCAF crest and motto were adopted by the modern Air Operations branch.

The bird depicted on the crest has been the subject of much debate over the years, with some insisting it is an albatross and others maintaining the bird's identity to be that of an eagle. Though the origins of this debate are murky, that has never stopped a heated argument! To set the record straight (again): it is an eagle.

Insignia and Motto of Air Command

The insignia for Air Command has a sky-blue background and shows an eagle rising from a crown. The blue is the sky, the eagle is the Air Force, and the crown of stars represents Air Command.

The Latin motto adopted by Air Command is *Sic itur ad astra*. This motto is a return to that used by the Canadian Air Force when it was first formed in 1920.

Abs of steel!

Believe it or not, the RCAF started one of the first fitness crazes.

Long before the leg warmers and fitness videos of the 1980s or the abdominal-crunching DVDs of today, the RCAF was promoting the 5BX and 10BX (BX for "basic exercises") plans for men and women. The beauty of the system was that you didn't need expensive equipment or a health club membership; it was created to keep aircrew in the far north in shape by using stand-alone aerobic exercises. Developed in 1956 by DND athlete and scientist Bill Orban, the program proved so popular that 23 million copies of the RCAF pamphlets were sold to the Canadian public and it was translated into 13 languages. References to 5BX or 10BX or RCAF exercise program can even be heard in film and TV productions of the period.

Nose Art

During the Second World War, pilots and aircrew with artistic talent often personalized the nose of their aircraft with painted pictures. In the male-dominated service of those years, the pictures were often take-offs of the popular "Varga" girls – paintings of scantily clad women by Alberto Vargas that were featured in magazines of the era. Other favourite themes were cartoons or scenes suggesting death and destruction for the enemy.

Modern deployed operations have seen some aircraft painted with nose art, but the subjects are generally less sexist than much of the nose art of earlier years.

Roundel

The Roundel helps distinguish "our" aircraft from "theirs". When the Royal Flying Corps (RFC) arrived in France in 1914, their pilots took hits from both friends and enemies so some mark of identification was needed.

The RFC borrowed an idea from the French, who were using a roundel of concentric red, white and blue circles based on the tri-colour flag of France. The British reversed the colour order, placing the blue on the outside and the red in the centre.

In 1940, during the Second World War, the RCAF was authorized to replace the inner red circle with the red maple leaf. But Canadian military aircraft only made the change in 1946. In 1965, the 11-point, stylized maple leaf of the new national flag became the centrepiece of Canada's roundel, replacing the older, more naturalistic leaf.

Zappers

Walk into any Air Force mess and you'll find the evidence of "zapping" – stickers on the walls, on the seats and tables, and all over the bathroom that trumpet "14 Wing", "407 Squadron" or just a silent roundel. These "zappers" are how transient Air Force air and ground crew, whether passing through to Winnipeg or Kandahar, leave a bit of unit identification when they visit Air Force bases around the world.

‣ **Stay tuned for part II next week.**

Air Command Badge

L'insigne du Commandement aérien

RCAF insignia

L'insigne de l'ARC

Air Operations Branch insigna

L'insigne de la Branche des opérations aériennes

Evolution of the Air Force Roundel

L'évolution de la cocarde de la Force aérienne

Les coutumes et les traditions de la Force aérienne du Canada

Le patrimoine d'une institution, c'est comme l'ADN d'une personne : c'est ce qui définit et caractérise l'organisation et explique pourquoi elle fonctionne d'une certaine façon. .

Même si la Force aérienne est la sœur cadette de l'Armée de terre et de la Marine, elle a néanmoins, dans son histoire, créé une myriade de symboles et un patrimoine. Bon nombre de ces symboles sont des adaptations de la Royal Air Force et certaines de ces traditions, comme le souper de Noël, sont également célébrées par l'Armée de terre et la Marine.

Le souper de Noël

Pour remonter le moral du personnel, on tient traditionnellement un souper de Noël spécial pendant la période des Fêtes dans les escadres de la Force aérienne partout au Canada. Des officiers servent aux militaires du rang un festin des fêtes complet, et le militaire le plus jeune de l'escadre devient son commandant pour la journée.

« Fourmis mortes »

Une vraie bizarrerie de la vie du mess de l'ARC, le jeu des « fourmis mortes », était populaire dans les années 50 et 60. Au début de la soirée, on nomme un « maître des fourmis », et, chaque fois qu'il crie « fourmis mortes », toutes les personnes dans le mess sont censées tomber sur le dos et faire semblant d'être une fourmi qui meurt. La dernière personne à tomber doit payer une tournée de boissons. Toute personne, à part le maître des fourmis, qui prononce les mots « fourmis mortes » est également visée par la règle selon laquelle il faut payer la tournée à tout le monde. Afin d'éviter les pénalités, on peut parler du jeu en l'appelant « insectes morts ».

Insigne et devise de l'ARC

La devise *Per ardua ad astra*, qui signifie « à travers les embûches jusqu'aux étoiles » en latin, a été adoptée par l'ARC au moment de sa formation le 1er avril 1924 et a été inscrite sur son emblème. Elle a remplacé la première devise, *Sic itur ad astra*, soit « telle est la voie vers les astres », de la Force aérienne du Canada. Plus tard, l'emblème et la devise de l'ARC ont été adoptés par la Branche des opérations aériennes moderne.

L'oiseau illustré sur l'emblème a fait l'objet de nombreux débats au fil des ans, certaines personnes insistant pour dire qu'il s'agit d'un albatros et d'autres soutenant que c'est un aigle. Bien que les origines de ce débat soient incertaines, cela n'a jamais mis un frein à une discussion animée! Pour mettre les choses au clair, une fois pour toutes, il s'agit d'un aigle.

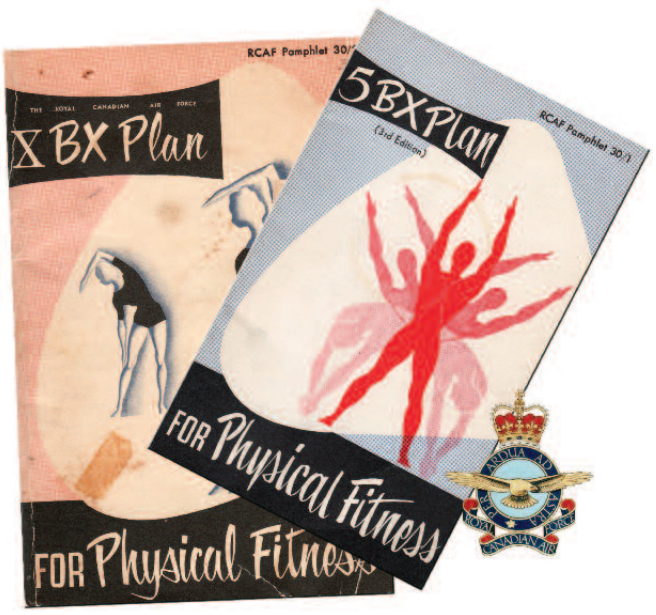
SGT ALAIN MARTINEAU

Zappers found at NDHQ

Des « zappers » au QGDN

L'insigne et la devise du commandement aérien

L'insigne du Commandement aérien se compose d'un fond bleu ciel où figure un aigle qui décolle d'une couronne. L'azur représente le ciel bleu, l'aigle, la Force aérienne, et la couronne d'étoiles, le Commandement aérien. La devise latine adoptée par le Commandement aérien, *Sic itur ad astra*, signifie « telle est la voie vers les astres ». Cette devise est un retour à celle utilisée par la Force aérienne du Canada au moment de sa formation en 1920.



Abs of Steel

Des abdominaux d'acier

Des abdominaux d'acier!

L'ARC a lancé l'une des premières vagues d'engouement pour l'exercice. Bien avant les bas de réchauffement et les vidéos de mise en forme des années 80 ou les DVD sur le renforcement des abdos d'aujourd'hui, l'ARC faisait la promotion du programme d'exercice physique « 5BX » et « 10BX » (BX pour « exercices de base ») pour les hommes et les femmes. L'avantage du système, c'est que vous n'avez pas besoin d'équipement qui coûte cher ni d'un abonnement à un club de santé : il permet aux équipages d'aéronefs dans le Grand Nord de rester en forme au moyen d'exercices d'aérobie. Conçu en 1956 par l'athlète et scientifique Bill Orban du MDN, le programme se révèle si populaire qu'on a vendu 23 millions d'exemplaires de la brochure de l'ARC au public canadien et on a traduit le programme en treize langues. Même les productions cinématographiques et télévisées de la période font allusion aux exercices 5BX ou 10BX ou au programme d'exercices de l'ARC.

F/O STANLEY DEVON

Nose art

Une peinture de nez

Des peintures sur le nez

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les pilotes et les membres d'équipages d'aéronefs ayant un certain talent artistique personnalisaient souvent le nez de leur aéronef en y peignant des images. Dans le service à prédominance masculine de l'époque, les images représentaient la plupart du temps les populaires « Varga girls », des femmes à moitié nues, peintes par Alberto Vargas, qui faisaient la une des magazines de l'époque. Les autres thèmes de prédilection étaient des dessins humoristiques ou des scènes laissant entrevoir la mort et la destruction pour l'ennemi. Les aéronefs actuels ont parfois des images sur le nez, mais ces dernières sont généralement moins sexistes que les images de la Seconde Guerre mondiale.

La cocarde

La cocarde aide à distinguer « nos » aéronefs des « leurs ». Lorsque le Royal Flying Corps (RFC) est arrivé en France en 1914, ses pilotes se sont fait tirer dessus par leurs amis et leurs ennemis; une certaine marque d'identification était donc nécessaire.

Le RFC a emprunté une idée des Français, qui utilisaient une cocarde de cercles concentriques rouges, blancs et bleus fondée sur le drapeau tricolore de la France. Les Britanniques ont inversé l'ordre des couleurs, plaçant le bleu à l'extérieur et le rouge au centre.

En 1940, pendant la Seconde Guerre mondiale, l'ARC reçoit l'autorisation de remplacer le cercle central rouge par la feuille d'érable rouge. Toutefois, la cocarde des aéronefs militaires canadiens n'est modifiée qu'en 1946. En 1965, la feuille d'érable stylisée à onze pointes du nouveau drapeau national devient la pièce centrale de la cocarde canadienne, remplaçant l'ancienne feuille plus naturelle. La cocarde représente souvent la Force aérienne sur des publications et des produits d'importance historique.

Laisser sa trace

Si vous entrez dans un mess de la Force aérienne, vous trouverez des traces de « zapping ». Il y a des autocollants sur les murs, sur les sièges et les tables et dans toute la salle de bains, qui proclament « 14e Escadre », « 407e Escadron » ou simplement une cocarde silencieuse. Ces « zappers » sont la façon dont les équipages d'aéronefs et le personnel de piste de la Force aérienne, qu'ils soient de passage à Winnipeg ou à Kandahar, laissent un peu de l'identité de l'unité à l'occasion de leur visite à des bases de la Force aérienne partout dans le monde.

‣ Lisez la suite la semaine prochaine.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF AIR FORCE PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA FORCE AÉRIENNE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | *Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St.Marseille • 613-992-8048 • jill.st.marseille@forces.gc.ca*

CF swimmers shine at National Championships

From backstroke to butterfly, CF swimmers excelled at the 2011 CF National Swimming Championships, held March 25–27 in Ottawa.

The championships took place at the Nepean Sportsplex, and coincided with the Ontario Masters Swimming Provincial Championships. Throughout the event, over 50 CF swimmers raced alongside 500 competitors from Ontario.

CF swimmers participated in seven events: Freestyle 100m, 400m, and 1500m; Backstroke 100m; Breaststroke 100m; Butterfly 100m; and Individual Medley 200m. Races for each event were broken down into multiple categories, classified by gender and age.

After a weekend of exciting races, CF swimmers compiled an impressive 32 top three finishes across the various categories within the seven events.

"The swimming program has excellent support in the CF," said Sandra Campbell, National Sports Manager. "We appreciate the hard work and dedication of our Chief Official, Warrant Officer Greg King, and of our ever-supportive Patron of Swimming, Colonel John McManus."

Beyond achieving national excellence in their sport, CF swimmers had extra incentive to swim their hearts out. This year, the CF National Championships also served as a pre-selection process to determine which swimmers will participate in the International Military Sports Council (CISM) Military World Games, to be held this July in Rio de Janeiro, Brazil. Additional selections for the Military World Games will be made at the Canadian Masters Swimming Championships in May.

"Both our individual swimmers and relay teams went head to head in very tight races with Ontario's finest Masters swimmers," said Lieutenant-Commander Tony Zezza, CISM Swim Team Manager and a competitive swimmer himself in the event. "Our two CISM swim coaches, Mr. Steve Box and Captain Kenda Palmer, were very impressed with the CF swimmers."

Les nageurs des FC brillent au championnat national

Que ce soit en dos ou en papillon, les nageurs des FC ont excellé au championnat national de natation des FC, qui s'est déroulé du 25 au 27 mars dernier, à Ottawa.

Le championnat, qui a eu lieu au complexe sportif de Nepean, coïncidait avec le championnat des maîtres nageurs de l'Ontario. Ainsi, plus de 50 nageurs des FC ont pris part à la compétition aux côtés des quelque 500 participants provenant de l'Ontario.

Les nageurs des FC ont pris part à sept épreuves : 100 m, 400 m, et 1500 m style libre; 100 m dos; 100 m brasse; 100 m papillon; et 200 m quatre nages. Pour chaque épreuve, les participants étaient classés dans différentes catégories, selon leur sexe et leur âge.

Après une fin de semaine de courses enlevantes, les nageurs des FC ont récolté un impressionnant total de 32 podiums dans les différentes catégories des sept épreuves.

« Le programme de natation bénéficie d'un excellent soutien de la part des FC », a déclaré Mme Sandra Campbell, directrice des sports nationaux. « Nous apprécions le travail acharné et le dévouement de notre arbitre en chef, l'Adjudant Greg King, ainsi que le soutien indéfectible du président d'honneur de la natation, le Colonel John McManus. »

En plus d'exceller sur la scène nationale dans leur sport, les nageurs des FC avaient une autre raison de se surpasser. En effet, cette année, le championnat national de natation des FC tenait également lieu de processus de présélection pour déterminer quels sont ceux qui participeront aux Jeux mondiaux militaires du Conseil international du sport militaire (CISM), en juillet prochain, à Rio de Janeiro, au Brésil. D'autres sélections en prévision des Jeux mondiaux militaires auront lieu dans le cadre du championnat canadien des maîtres nageurs, en mai.

« Nos nageurs individuels et nos équipes de relais ont affronté les meilleurs maîtres nageurs de l'Ontario lors de courses très serrées », a indiqué le Capitaine de corvette Tony Zezza, chef de l'équipe de natation du CISM et lui-même participant à la compétition. « Nos deux entraîneurs de natation, soit Steve Box et la Capitaine Kenda Palmer, ont été très impressionnés par la performance des nageurs des FC ».

Swimmers selected for 5th Military World Games
Nageurs sélectionnés pour les 5es Jeux mondiaux militaires

Men/Hommes

1. **Maj Garth Sindrey**, CF Support Unit Ottawa, men's team captain.
   Unité de soutien des FC (Ottawa), capitaine de l'équipe masculine
2. **A\Slt/Ens 2 Robin Grant**, HMCS *Scotian*/NCSM *Scotian*
3. **OCdt/Élof Casey Gergely**, CF School of Communications and Electronics, 1 Squadron Kingston
   École d'électronique et de communications des FC, 1er Escadron Kingston
4. **Capt Dugald Thomson**, CFB Esquimalt/BFC Esquimalt
5. **OCdt/Élof Nicholas Lightbody**, Royal Military College of Canada/Collège militaire royal du Canada
6. **Lt Danny Carter,** CFB Petawawa/BFC Petawawa

Women/Femmes

1. **OCdt/Élof Serena Palmer**, Royal Military College of Canada, women's team captain
   Collège militaire royal de Kingston, capitaine de l'équipe féminine
2. **Capt Stephanie Bigelow**, CFB Winnipeg/BFC Winnipeg
3. **OS/Mat 3 Marlee Palmer**, HMCS *Star*/NCSM *Star*
4. **OCdt/Élof Jacinda Smit**, ASU Toronto/USS Toronto
5. **Cpl Melanie Martin-Quevillon**, CF Support Unit Ottawa/Unité de soutien des FC (Ottawa)

Celebrating Asian Heritage Month

May is Asian Heritage Month. Getting its start in 2002, this heritage month is a chance to acknowledge the many contributions of Asian Canadians to the CF. The following is a brief overview of the important role Asian Canadians have played in the CF during the two World Wars and beyond.

1914-1918

Approximately 300 Chinese Canadians served in the First World War.

Almost 200 Japanese Canadians were sent overseas to fight for Canada during the First World War, 54 of them are known to have lost their lives.

1939-1945

It is thought that as many as 800 Chinese Canadians participated in the Second World War.

Lieutenant Commander William Lore became the first Canadian-born Chinese officer in the Royal Canadian Navy.

At least 148 Japanese Canadians enrolled in the Second World War

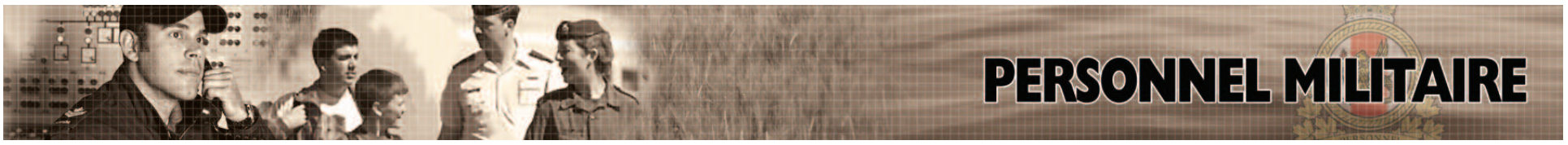
1985

Sergeant Masumi Mitsui, as the last surviving Japanese Canadian veteran of the First World War, had the privilege of relighting the flame of eternal remembrance at the Japanese Canadian War Memorial in Stanley Park, Vancouver.

2011

CF personnel of Asian descent account for 36 percent of all CF Visible Minorities.

Asian Canadians continue to play an important role in the CF. During the month of May, keep an eye out for possible events in your area celebrating Asian Heritage Month.



An evolution of the Canadian Military Music Branch

Blood-curdling bagpipes and cavalry calling trumpets are familiar sounds to any member of the CF. Yet, what do we really know about the history of our own Canadian Military Music Branch?

Thousands of Canadian military musicians have served with distinction in all of Canada's wars; many have been awarded medals of distinction and bravery for their contributions in times of war, at home and abroad.

The timeline below is a brief overview outlining the rich history of the Canadian Military Music Branch:

1759: Bagpipes exhorted Wolfe's Highlanders to fight on and capture Quebec

1791: Royal Fusiliers came to Canada, stationed in Quebec, including their grand band of military musicians

1860: The Regimental Band and Bugles of The Queen's Own Rifles of Canada established

1863: The Band of the Royal Regiment of Canada established

1899: The Royal Garrison Artillery Band established - the first full-time band in the CF.

1916: Piper James Richardson, 16th Battalion of the Canadian Expeditionary Force awarded the Victoria Cross (posthumously) after the Battle of the Somme

1939: Stadacona Band established

1941: RCAF Central Band established at RCAF Station Rockcliffe

1968: There existed 17 full-time Canadian military bands

2011: Today, there are six Regular Force bands in the CF – two for each of the Army, Navy and Air Force. With 53 bands in the Reserve Force and 15 voluntary bands, that makes for almost 1 600 musicians within the CF.

Military musicians stage thousands of concerts each year in some of the most remote areas in Canada and across the world. But their mission isn't achieved through the barrel end of a gun; it's accomplished through the brass barrels of trumpets and the sonorous songstresses of the CF Music Branch.

Globally, military music is over two thousand years old. While much has changed since then, the job description of the military musician is largely the same: to enliven the spirits of the troops.

Célébrons le Mois du patrimoine asiatique

Le mois de mai est consacré au patrimoine asiatique. Ainsi, depuis 2002, le Mois du patrimoine asiatique est l'occasion de reconnaître les nombreuses réalisations des Canadiens d'origine asiatique au sein des FC. Voici un bref aperçu du rôle primordial qu'ont joué les Canadiens d'origine asiatique au sein des FC pendant les deux guerres mondiales et au-delà.

1914-1918

Environ 300 Canadiens d'origine chinoise, ou Sino-Canadiens, ont servi durant la Première Guerre mondiale.

Près de 200 Canadiens d'origine japonaise ont été envoyés outre-mer pour combattre au nom du Canada durant la Première Guerre mondiale. Nous savons que 54 d'entre eux y ont laissé leur vie.

1939-1945

On estime à 800 le nombre de Sino-Canadiens ayant participé à la Seconde Guerre mondiale.

Le Capitaine de corvette William Lore est devenu le premier officier canadien d'origine chinoise dans la Marine royale du Canada.

Au moins 148 Canadiens d'origine japonaise ont servi durant la Seconde Guerre mondiale.

1985

À titre de dernier ancien combattant canadien d'origine japonaise de la Première Guerre mondiale, le Sergent Masumi Mitsui a eu le privilège de rallumer la flamme du souvenir éternel au monument érigé à la mémoire des Canadiens d'origine japonaise, au parc Stanley, à Vancouver.

2011

Les militaires des FC de descendance asiatique forment 36 % de l'ensemble des minorités visibles au sein des FC.

Les Canadiens d'origine asiatique continuent de jouer un important rôle dans les FC. Durant le mois de mai, tenez-vous au courant des activités organisées dans votre région dans le cadre du Mois du patrimoine asiatique.

FILE POHTOS/ARCHIVES

Cpl Dave Moulton (left), WO Patrice Arsenault and Sgt Mike Savich, members of The Central Band of the CF, perform during an event in Europe in 2005.

Le Cpl Dave Moulton (à gauche), l'Adj Patrice Arsenault et le Sgt Mike Savich, membres de la Musique centrale des FC, jouent lors d'un spectacle donné en Europe, en 2005.

L'évolution de la branche des services de musique de l'armée canadienne

La plainte lancinante des cornemuses et des trompettes de cavalerie constitue un son familier pour les militaires des FC. Mais, que connaissons-nous vraiment de l'histoire de la branche des services de musique de l'armée canadienne?

Des milliers de musiciens militaires canadiens ont servi avec distinction dans toutes les guerres auxquelles a participé le Canada. Plusieurs d'entre eux ont reçu plusieurs médailles de distinction et de courage pour souligner leur contribution en temps de guerre, et ce, au pays comme à l'étranger.

La chronologie suivante donne un bref aperçu de la riche histoire de la branche des services de musique de l'armée canadienne :

1759 : Les cornemuses exhortent les Highlanders de Wolfe à combattre et à s'emparer de Québec.

1791 : Les Royal Fusiliers viennent au Canada et se stationnent à Québec avec leur grand orchestre de musiciens militaires.

1860 : Création de la Musique, The Queen's Own Rifles of Canada

1863 : Création de la Musique, The Royal Regiment of Canada

1899 : Création de la Musique, The Royal Garrison Artillery, premier corps de musique à temps plein dans les FC

1916 : Le cornemuseur James Richardson, du 16e Bataillon du Corps expéditionnaire canadien, reçoit la Croix de Victoria (à titre posthume) après la bataille de la Somme.

1939 : Création de la Musique Stadacona

1941 : Création de la Musique centrale de l'ARC à la station de l'ARC Rockcliffe

1968 : Il existe 17 corps de musique militaire canadiens à temps plein.

2011 : De nos jours, on compte six corps de musique de la Force régulière dans les FC, soit deux pour chacun des services que sont l'Armée de terre, la Marine et la Force aérienne. Si l'on ajoute ceux qui composent les 53 corps de musique de la Force de réserve et les quinze corps de musique amateurs, on arrive à près de 1 600 musiciens au total dans les FC.

Les musiciens militaires donnent des milliers de concerts chaque année dans certaines des régions les plus éloignées du Canada et partout dans le monde. Cependant, ils n'accomplissent pas leur mission par la bouche de leurs canons, mais plutôt par les voix cuivrées des trompettes et celles, puissantes, des chanteuses de la Branche des services de musique des FC.

Bref, les services de musique militaire ont plus de deux siècles d'histoire. Bien que beaucoup de choses aient changé depuis, le travail d'un musicien militaire demeure essentiellement le même, c'est-à-dire remonter le moral des troupes.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF CMP. LE CHEF DU PERSONNEL MILITAIRE EST ENTIÈREMENT RESPONSABLE DU CONTENU DE CES PAGES. | *CMP Editor/Rédacteur en chef du CPM • Anna Rubaj • 613-996-2104 • Anna.Rubaj@forces.gc.ca*

CF assists flood relief efforts in Quebec

Some 650 CF personnel deployed to the Montérégie region in Quebec's Richelieu Valley May 4 and 5 to assist with flood relief efforts in the area. The main priority of Operation LOTUS 1-11 is to help with the voluntary evacuation of civilians in severe flood zones.

"Our goal is to provide the needed assistance to the government of Québec to ensure the safety of those people affected by flooding until such time as residents can return to their homes and businesses in safer conditions," said Canada Command deputy commander Brigadier-General Gerry Champagne.

The region is experiencing the worst flooding it has seen in 130 years. With prolonged heavy precipitation, water levels in Lake Champlain are cresting and will work their way north over the course of the next week. Some 2 300 homes have been affected by the flooding and more than 2 000 civilians have been asked to evacuate, as have the staff and students of Royal Military College St-Jean.

The operation involves Army, Navy and Air Force assets delivering much-needed assistance to communities affected by the floods. Griffon helicopters flying reconnaissance missions are available to assist with evacuations, as are a number of rigid-hulled inflatable boats. LAV IIIs are carrying personnel through flooded areas and removing debris, preserving essential access routes to communities and residential areas. CF personnel will also help protect essential infrastructure in the region.

Op LOTUS 1-11 is led by Canada Command and conducted through Joint Task Force East. In coordination with Public Safety Canada and the provincial government of Québec, about 550 CF personnel from the Land Domestic Task Force, based in Valcartier, along with some 100 reservists from the Territorial Battle Group, based in Montréal, are deployed in the affected areas.

2 R22^{e}R's Cpl Ricardo Moreira catches a sandbag as he helps make a barrier to deflect water from a local home.

Le Cpl Ricardo Moreira, du 2 R22^{e}R, attrape un sac de sable pendant la construction d'un mur servant à empêcher l'eau d'entrer dans une maison.

Les FC à la rescousse de sinistrés au Québec

Les 4 et 5 mai, quelque 650 militaires ont été déployés en Montérégie, dans la vallée du Richelieu, au Québec, pour appuyer les mesures d'aide aux victimes d'inondations. L'opération LOTUS 1-11 vise principalement à soutenir l'évacuation volontaire de civils habitant les secteurs à risque d'inondation grave.

« Notre but est de donner au gouvernement du Québec le soutien dont il a besoin pour assurer la sécurité des sinistrés jusqu'à ce qu'ils puissent retourner chez eux et à leur commerce sans danger », explique le Brigadier-général Gerry Champagne, commandant adjoint du Commandement Canada.

Ce sont les pires inondations dans la région depuis 130 ans. À cause de la pluie abondante incessante, le niveau d'eau du lac Champlain augmente et l'excès d'eau poursuivra son chemin vers le nord au cours de la prochaine semaine. Quelque 2 300 maisons ont été touchées par les inondations, et on a demandé à plus de 2 000 personnes, ainsi qu'au personnel et aux étudiants du Collège militaire royal de Saint-Jean, de quitter leur secteur.

L'opération met à contribution des ressources de l'Armée de terre, de la Marine et de la Force aérienne, qui se chargent d'apporter des secours cruciaux aux collectivités touchées par les inondations. Des hélicoptères Griffon chargés d'effectuer des missions de reconnaissance, ainsi que plusieurs canots pneumatiques à coque rigide, serviront à soutenir les évacuations s'ils s'avèrent nécessaires. De plus, des militaires à bord de LAV III parcourent les secteurs inondés afin d'enlever les débris et de préserver les routes d'accès essentielles pour les collectivités et les secteurs résidentiels. Des militaires participeront également à la protection de l'infrastructure essentielle de la région.

L'op LOTUS 1-11 est dirigée par le Commandement Canada et menée par l'entremise de la Force opérationnelle interarmées (Est). En coordination avec Sécurité publique Canada et le gouvernement du Québec, environ 550 militaires de la Force opérationnelle nationale (Terre), basée à Valcartier, et une centaine de réservistes du Groupement tactique territorial, situé à Montréal, ont été déployés dans les secteurs touchés.

Residents smile and thank personnel from 2 R22^{e}R at CFB Valcartier for their hard work as they board their LAV III to head back to get more sand bags for other homes.

Reconnaissants, des gens remercient des militaires du 2 R22^{e}R de Valcartier. Ces derniers montent à bord de VBL III afin d'aller chercher d'autres sacs de sable pour protéger des maisons.

PHOTOS: SGT NORM MCLEAN

Personnel from 2 R22^{e}R drive a LAV III down a flooded street in St-Jean-sur-Richelieu, Que., bringing troops and sandbags to local homes.

Un VBL III du 2 R22^{e}R transportant des soldats et des sacs de sable emprunte une rue inondée à Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec.